

# THE TECHNICIAN

**Editorial:  
Prose et poésie  
dans le football**

**Dans  
le rétroviseur**

**Respect  
et protection**

**La valeur  
de l'expérience**

**Après  
avoir semé,  
le champion  
espagnol  
récolte**

**Dix ans après**



**JOURNAL D'INFORMATION  
DES ENTRAÎNEURS**

**No 40  
NOVEMBRE 2008**





## IMPRESSUM

### RÉDACTION

Andy Roxburgh  
Graham Turner  
Frits Ahlstrøm

### PRODUCTION

André Vieli  
Dominique Maurer  
Atema Communication SA  
Imprimé par Cavin SA

### REMERCIEMENTS

Hélène Fors

### COUVERTURE

Luis Aragonés a conduit  
l'équipe d'Espagne à la victoire  
lors de l'EURO 2008.

(Photo: Foto-Net)

L'Espagnol  
Fernando Torres  
protège le ballon  
convoité par  
l'Allemand  
Philipp Lahm  
lors de la  
finale de Vienne  
en juin dernier.

# PROSE ET POÉSIE DANS LE FOOTBALL

## EDITORIAL

PAR ANDY ROXBURGH,  
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

L'entraîneur du FC Chelsea, Luiz Felipe Scolari, champion du monde avec le Brésil en 2002 et finaliste de l'EURO avec le Portugal en 2004, a dit que «le beau football est fantastique s'il peut être marié aux résultats». Les performances d'un certain nombre d'équipes à l'EURO 2008 ont soutenu l'argument que la victoire peut être obtenue par un jeu positif et un football attractif. L'Espagne, placée sous la direction de Luis Aragonés, a remporté le titre de champion d'Europe 2008 avec un subtil mélange d'efficacité et de classe. Toutes les statistiques ont confirmé sa domination et son approche talentueuse; les champions ont signé la meilleure moyenne en ce qui concerne la quantité de passes (570 contre la Suède), le nombre de passes réussies (en profondeur et de longueur moyenne) et le nombre de tirs au but. Les Espagnols ont fait reposer leur jeu sur une possession de la balle progressive, des combinaisons fluides, l'intuition et l'imagination individuelle. «J'aime les équipes qui mettent l'accent sur l'offensive et qui prennent du plaisir au jeu. L'équipe espagnole est expérimentée et aime pratiquer ce type de football», a déclaré Guus Hiddink, l'entraîneur en chef de l'équipe nationale russe, après que son équipe eut perdu deux fois lors du tour final 2008 face aux futurs vainqueurs. Mais, pour le peu expansif Luis Aragonés, il ne s'est pas agi uniquement de brio – le pragmatisme a servi de fondement à l'aspect romantique. Même les Brésiliens sont connus pour tenir compte de cet aspect fondamental. Le légendaire entraîneur brésilien Mario Zagallo a déclaré: «Pour gagner, je jouerais volontiers de manière déplaisante – mais si on peut présenter un jeu magnifique et gagner, c'est formidable.» Les entraîneurs qui œuvrent au plus haut niveau et qui sont contraints d'obtenir des résultats confirmeraient que gagner est la priorité mais, dans un monde de couverture des sports dominé par la TV, le divertissement et la qualité de la performance sont aussi une partie importante de l'équation. Si le public et les médias collent à une équipe l'étiquette de formation ennuyeuse, bien qu'elle s'impose régulièrement, la position de l'entraîneur peut devenir précaire – il existe des exemples fameux ces dernières années d'entraîneurs qui ont remporté des titres et qui

ont ensuite été limogés. Dans l'environnement du football d'aujourd'hui, les joueurs et les propriétaires sont devenus de plus en plus exigeants tandis que les médias et les supporters ont des attentes toujours plus élevées, souvent de nature irréaliste. Le vieil adage «assez ce n'est jamais assez» nous vient à l'esprit. Une équipe peut perdre et mal jouer, perdre et bien jouer, gagner et mal jouer ou gagner et bien jouer. Incontestablement, le dernier cas de figure est le plus souhaitable et l'Espagne lors de l'EURO, comme Manchester United en Ligue des champions de l'UEFA, se sont fait les champions du football offensif tout en confirmant le besoin d'une structure, d'efficacité et, si nécessaire, de prudence.

Les tendances observées dans les compétitions de l'UEFA montrent une augmentation des combinaisons rapides, des contre-attaques spectaculaires, de la flexibilité tactique, de l'intensité des matches et de la qualité technique, en particulier à haute vitesse. On utilise moins des systèmes rigides tels que le 4-4-2 et la tendance à utiliser un unique attaquant de pointe a souvent été accompagnée d'un soutien des ailiers et, dans l'axe, de demis offensifs. Mais comme José Mourinho l'a relevé lors du récent Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA, «la philosophie est une chose, la faculté d'adaptation en est une autre.» Les aspects créatifs du jeu ont été florissants mais les contre-mesures ont inévitablement évolué. Il y a, au niveau de l'élite, une régression des meneurs de jeu, des tactiques surprises (en particulier sur les balles arrêtées), un pressing avancé et une prise de risque en général. Contrecarrer la contre-attaque avec l'utilisation croissante de joueurs faisant écran au milieu du terrain est devenu une évolution clé. Alors que la plupart des entraîneurs tentent d'obtenir des résultats via un jeu positif, ils reconnaissent le besoin d'un équilibre – une structure défensive disciplinée alliée à un cadre favorisant la fluidité offensive et l'intuition.

L'EURO 2008 qui a été remarquable du point de vue technique, a également contribué à la promotion du concept de respect. Chacun a essayé de gagner mais pas avec une mentalité de «victoire à tout prix». Dans l'ensemble, l'attitude des joueurs vis-à-vis les uns des autres a été louable – certains coéquipiers se sont retrouvés, bien sûr, comme adversaires directs lors de ce tour final et cela a vraisemblablement contribué à cette situation. En outre, un membre de la Commission des arbitres de l'UEFA a rendu visite à chaque équipe à son camp d'entraînement afin d'expliquer l'approche des arbitres et de clarifier certaines inter-

prétations des Lois du jeu. Le résultat en a été un très petit nombre de confrontations massives, des cas isolés de dissensions et moins de cartons jaunes et rouges que lors de l'EURO 2004. Chiffres à l'appui, les finalistes, l'Espagne et l'Allemagne, ont démontré que le succès et l'adhésion à un comportement sportif pouvaient être compatibles.

L'objectif dans le football professionnel est de remporter les matches mais de plus en plus les propriétaires, le public et les médias exigent que cela soit fait avec style et panache. Comme dans l'écriture où la bonne prose fournit la structure de base mais la poésie hisse le texte à un niveau supérieur de créativité, le football de haut niveau a besoin à la fois d'une organisation efficace et rationnelle et, si possible, d'un engagement en faveur d'un habile jeu offensif. L'ancien entraîneur de Real Madrid Vanderlei Luxemburgo a souligné l'attitude requise quand il a déclaré à ses collègues entraîneurs brésiliens lors d'une conférence à Rio: «Avoir peur de perdre tue la volonté de gagner.» L'EURO 2008 a été une magnifique publicité pour le football européen avec des équipes brillantes alliant passion pour la cause, un excellent jeu d'équipe et un football ouvertement attrayant. L'objectif est de gagner mais la manière dont le résultat s'obtient a acquis une plus grande signification dans l'environnement exigeant du football d'élite. «Je pense que ceux qui aiment le football veulent des joueurs qui fassent de belles combinaisons, qui pénètrent dans la zone de réparation et qui marquent des buts», a déclaré l'Espagnol Luis Aragonés dont l'équipe a non seulement pratiqué un football fantastique mais l'a marié aux résultats et, ce faisant, elle a fixé un standard de performance qui peut servir d'exemple à d'autres équipes en Europe.



Le Manchester United d'Alex Ferguson est un champion du football offensif.



**LES ALLEMANDS TORSTEN FRINGS  
ET MICHAEL BALLACK ENTOURENT L'AUTRICHIEN  
ANDREAS IVANSCHITZ.**

# , DANS LE RÉTROVISEUR

## Rétrospective de l'EURO 2008

**QUAND LES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE ONT COMMENCÉ EN SEPTEMBRE, SEPT DES SEIZE FINALISTES DE L'EURO 2008 ONT ENTAMÉ CETTE PHASE DE LA COMPÉTITION AVEC UN NOUVEL ENTRAÎNEUR. SEULES CINQ ÉQUIPES S'ÉTAIENT RENDUES EN AUTRICHE ET EN SUISSE AVEC LE TECHNICIEN QUI LES AVAIT MENÉES AU TOUR FINAL 2004 AU PORTUGAL ET, PARMIS CEUX-CI, SEULS LARS LAGERBÄCK ET OTTO REHHAGEL OCCUPENT ENCORE LE MÊME SIÈGE. CURIEUSEMENT, DEUX «VÉTÉRANS» DU TOUR FINAL DE 1996 – FATI H TERIM ET GUUS HIDDINK – ÉTAIENT DE RETOUR AU FRONT POUR LE TOUR FINAL DE 2008 MAIS, EN RÈGLE GÉNÉRALE, LES CYCLES DANS LA DIRECTION D'UNE ÉQUIPE NATIONALE ONT TENDANCE À ÊTRE BREFS, AU DÉTRIMENT DE LA TRANSMISSION D'EXPÉRIENCE D'UNE COMPÉTITION À UNE AUTRE.**

La diffusion d'une information aussi large que possible au sein de la famille des entraîneurs est donc judicieuse. Le rapport technique de l'UEFA a été présenté en septembre dernier à Vienne lors de la 8<sup>e</sup> Conférence de l'UEFA pour les entraîneurs d'équipes nationales et il a, depuis, été distribué aux associations nationales. Une version abrégée est publiée sur uefa.com. Axée sur les observations de l'équipe technique de l'UEFA, cette publication entend mettre en exergue certaines tendances au sommet de la pyramide des équipes nationales.

La matière n'a pas fait défaut en Autriche et en Suisse. L'un des faits saillants a été que peu d'équipes ont construit leur parcours sur une structure rigide. Seule l'Autriche et la Grèce ont occasionnellement évolué avec trois défenseurs centraux et deux arrières latéraux. Toutes deux sont passées à une défense de zone à quatre lors de leur deuxième match, revenant à trois joueurs en défense pour leur dernier match de groupe. Les structures ont été adaptées de match en match ou durant un match donné, avec un technicien décidant de modifier la disposition de son équipe afin de



Duel acrobatique entre le Russe Roman Pavlyuchenko (à droite) et l'Espagnol Marcos Senna en demi-finale.

répondre à des situations spécifiques. Les médaillés d'argent ont été un cas de figure, à vrai dire. L'Allemagne a commencé le tournoi avec Mario Gomez et Miroslav Klose comme duo d'attaquants – le dernier nommé se tenant légèrement en retrait – avec Michael Ballack et Torsten Frings évoluant devant une défense à quatre. Lors de la deuxième mi-temps du match capital contre l'Autriche, Joachim Löw a intégré Thomas Hitzlsperger parmi les joueurs assurant la couverture au milieu du terrain à la place de l'un de ses attaquants de pointe

et a placé Michael Ballack plus en avant – une structure qu'il a maintenue jusqu'à la deuxième mi-temps de la finale, tandis que son équipe courait après le résultat contre l'Espagne.

Bien que des buts tardifs providentiels aient été des étapes importantes sur le chemin de la Turquie vers les demi-finales, les bases de sa réussite ont été jetées par les astucieux changements effectués par Fatih Terim – nombre d'entre eux à la mi-temps. Comme beaucoup de ses collègues, il a mis l'accent, dans ses changements de structure, sur les postes des joueurs assurant la couverture au milieu du terrain, modifiant la physionomie du milieu du terrain et du potentiel offensif en passant de deux à un. L'Espagnol Luis Aragonés a emprunté le même chemin dans le sens inverse en réponse à la pression soutenue des Allemands au début de la deuxième mi-temps en envoyant Xabi Alonso épauler l'excellent Marcos Senna dans son travail de filtrage.

La composition de l'équipe espagnole a mis en évidence un autre fait du tour final où les duos d'attaquants ont été

**LE RAPPORT TECHNIQUE  
DE L'EURO EST AUSSI DISPONIBLE  
SUR LE SITE UEFA.COM**



relativement rares. Les partenariats offensifs ont été principalement axés sur un attaquant se tenant en retrait d'un attaquant de pointe – cas de figure illustré par la relation entre David Villa et Fernando Torres. La blessure du premier nommé a incité Luis Aragonés à introduire le demi Cesc Fabregas dans l'équation – en fait, en terme de chiffres, l'EURO 2008 a offert davantage d'occasions de jouer à des demis offensifs axiaux qu'à de purs attaquants. Pour cette raison, quand il s'est agi de sélectionner l'équipe des «All Stars» du tournoi, l'équipe technique de l'UEFA a choisi de répartir les demis en deux catégories: une pour les demis évoluant dans le moule classique et une deuxième pour ceux qui faisaient la navette entre le milieu du terrain et la pointe de l'attaque.

Inévitablement, nombre de réflexions émises après le tournoi sont inspirées par les vainqueurs – le style espagnol différait toutefois radicalement de la formule utilisée avec succès par la Grèce en 2004. Les statistiques racontent une partie de l'histoire. En 2004, le titre avait été remporté avec 44% de possession du ballon contre 54% pour l'Espagne cette année, avec un pic à 63% contre la Suède. Les champions 2008 ont établi une moyenne de plus de 540 passes par match et évité le piège de faire de la possession de la balle une obsession. Ils ont adressé, en moyenne, le nombre le plus élevé de passes en profondeur et, lors de la finale, 35% de leurs attaques construites ont provoqué une tentative de marquer. Leur jeu de combinaison a fourni une démonstration de l'art raffiné d'une possession déterminée du ballon.

Alors que les balles arrêtées avaient été une arme extrêmement efficace dans l'arsenal grec, le sifflet de l'arbitre a été, plus souvent qu'à son tour, le signal pour un joueur espagnol pour mettre la balle au sol et la transmettre à son coéquipier le plus proche, simplement afin de remettre la balle en circulation et de ne pas offrir de répit à l'adversaire dans sa reconquête. Comme en Ligue des champions, le pourcentage de buts issus de balles arrêtées a enregistré un sévère recul. Si l'on ôte de l'équation les quatre coups de pied de réparation transformés, 12 seulement des 73 autres buts sont venus de balles arrêtées et l'un d'entre

eux (le tir de Daniele De Rossi que Thierry Henry dévia dans le but français) a été un coup franc frappé directement. Le but victorieux de Michael Ballack contre l'Autriche est parti d'une balle qui a été touchée et replacée par un coéquipier avant son tir spectaculaire dans la lucarne. Cinq buts seulement sont venus de coups de coin, soit la moitié du nombre enregistré en 2004.

Si la régression des buts inscrits sur les balles arrêtées a été l'un des éléments de discussion, ce n'est pas une surprise que l'EURO 2008 ait souligné l'importance de l'aptitude à contre-attaquer. Presque la moitié des buts inscrits quand le jeu n'était pas arrêté sont venus de contre-attaques ou d'actions de rupture rapides qui ont exploité les (rares) moments où les dispositifs défensifs efficaces pouvaient être surpris en situation de désorganisation, d'infériorité numérique ou étaient dispersés. Comme Andy Roxburgh le fait observer dans le rapport technique, «il ne fait pas de doute que les contre-attaques ont atteint un nouveau niveau de signification lors de l'EURO 2008 et qu'elles ont été un élément clé dans le succès des meilleures équipes.»

Le rapport technique, en plus de l'analyse technique et des éléments de discussion qu'il propose, représente un compte-rendu statistique permanent de la manifestation – et cela s'applique également

aux publications sœurs qui sont parues ces derniers mois. Le rapport de la Ligue des champions 2007-08 a été diffusé lors du Forum des entraîneurs d'élite au début septembre; et un trio de rapports sur le tour final du Championnat d'Europe des moins de 17 ans, des moins de 19 ans et des moins de 19 ans féminin a également été remis aux associations nationales.

En parlant des publications produites par l'UEFA en ayant le cercle des entraîneurs à l'esprit, il se trouve que cette édition de *The Technician* est la 40<sup>e</sup>. A l'instar de celle-ci, la première fut imprimée à la suite d'un EURO et a révélé que 68,8% des buts de l'EURO 96 avaient été marqués par des attaquants. Lors de l'EURO 2008, ce pourcentage est tombé à 53%. Et, dans un violent contraste par rapport au style avec lequel le titre a été remporté cette année par les Espagnols, 62% des buts étaient venus d'actions de trois passes ou moins. Un seul but avait été marqué après un nombre de passes à deux chiffres.

Dans ce premier numéro de *The Technician*, Andy Roxburgh concluait son éditorial en ces termes: «Il ne fait pas de doute que le football peut stimuler, de manière positive, les passions d'une nation, exciter l'imagination des jeunes et unir les gens en dépit de leurs différences locales.» Les tendances viennent et passent peut-être mais cela au moins n'a pas changé.



David Silva marque le troisième but espagnol dans la demi-finale contre la Russie à Vienne.



Getty Images

**USAGE ILLÉGAL DES  
MAINS DANS LA FINALE ENTRE  
L'ESPAGNE ET L'ALLEMAGNE.**

# RESPECT ET PROTECTION

**L'ARBITRAGE A ÉTÉ L'UN DES THÈMES INSCRITS AU MENU DE LA PREMIÈRE JOURNÉE COMPLÈTE DE LA 8<sup>E</sup> CONFÉRENCE DES ENTRAÎNEURS NATIONAUX EUROPÉENS DE L'UEFA À VIENNE. L'ECOSSAIS HUGH DALLAS, ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL, MAINTENANT MEMBRE DE LA COMMISSION DES ARBITRES DE L'UEFA, A PRÉSENTÉ QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'EURO 2008 AUX CÔTÉS DU CHEF DE L'UNITÉ ARBITRAGE DE L'UEFA, YVAN CORNU.**

Le tour final a soulevé une ou deux questions intéressantes telles que le premier but des Pays-Bas contre l'Italie – qui constitue un élément de discussion dans le rapport technique sur l'événement. Mais, à part des incidents isolés, il y a des aspects qui pourraient devenir des éléments réguliers lors de prochains événements de l'UEFA.

Pour les directeurs de jeu, l'EURO 2008 a commencé bien avant le match d'ouverture. Les douze arbitres, accompagnés chacun de deux arbitres assistants du même pays, et les huit arbitres prometteurs officiant en qualité de

quatrième arbitres, ont reçu des instructions avant le tournoi sur des domaines qui avaient déjà été présentés aux équipes participantes – et les réunions avec les équipes précédant la manifestation représentent un élément important qui a déjà été écrit dans le scénario des tours finaux des compétitions juniors de l'UEFA. Il faut espérer que ce partage de connaissances aura contribué au comportement positif des joueurs ce qui, en termes purement statistiques, a eu pour effet une diminution de 20% du nombre de cartons jaunes par rapport à l'EURO 2004 et un total de trois cartons rouges seulement (deux d'en-

tre eux à la dernière minute) durant toute la durée du tournoi en Suisse et en Autriche, contre huit au Portugal.

Les objectifs des arbitres et de la Commission des arbitres étaient essentiellement de protéger les joueurs, de protéger l'image du jeu et d'encourager le respect mutuel entre joueurs, arbitres et entraîneurs.

A part la mise en évidence, à larges traits, de l'approche philosophique, Hugh Dallas a illustré certains détails avec des clips vidéo concernant des thèmes spécifiques. Des actions de jeu irrégulières, l'utilisation illicite des bras et des coudes, l'interruption d'attaques prometteuses et l'annihilation fautive d'occasions de buts nettes ont été les sujets abordés en mettant l'accent sur la protection des joueurs et du jeu. Les arbitres ont été incités à prendre conscience de l'utilisation du bras comme une arme plutôt que comme un instrument et Hugh Dallas a souligné une tendance vers une diminution des attaques incorrectes en direction des jambes des joueurs mais une augmentation de ces attaques en direction de la tête en raison de l'utilisation illicite des bras et des coudes.

Hugh Dallas a rappelé aux entraîneurs nationaux qu'à la suite de l'annihilation fautive d'une occasion de but nette dans la surface de réparation, l'arbitre avait le devoir d'appliquer les Lois du jeu: un coup de pied de réparation et un carton rouge pour le coupable. En réponse aux questions de l'audi-



Empics Sport / PA Photos

L'Italien Panucci est au sol derrière la ligne de but et Van Nistelrooy marque lors du match Pays-Bas – Italie: un but qui a donné lieu à beaucoup de discussions.

**HUGH DALLAS (ECOSSE), MEMBRE  
DE LA COMMISSION DES ARBITRES, LORS DE  
SON INTERVENTION À VIENNE.**



toire, il a ajouté que les associations nationales avaient le droit de s'adresser à l'International FA Board au sujet des changements des Lois. Cela en raison du fait qu'à Vienne, une majorité d'entraîneurs ont admis que la triple sanction du coup de pied de réparation, du carton rouge et de la suspension du joueur semblait excessive.

La notion de protection de l'image du jeu a été illustrée par des clips vidéo concernant des gestes consistant à retenir l'adversaire ou à le bousculer dans la surface de réparation et, en particulier, la prévention de ces gestes avant les balles arrêtées. En outre, il a été rappelé aux entraîneurs que, selon la Loi 5, seul l'arbitre avait le pouvoir d'interrompre le match si, à son avis, un joueur était sérieusement blessé. Cela signifie que si une équipe met la balle en touche quand un joueur est blessé, elle ne devrait pas s'attendre à ce que la remise en jeu lui soit attribuée. Les premières journées de la Ligue des champions de l'UEFA ont souligné que cela n'était pas

encore pleinement assimilé par certains joueurs et entraîneurs.

La loi du hors-jeu est toujours un sujet d'actualité et Hugh Dallas a rappelé une fois de plus aux participants la Loi 11 qui a été illustrée par le but controversé de Ruud van Nistelrooy pour les Pays-Bas contre l'Italie. Les participants ont également été informés que les arbitres assistants avaient reçu la recommandation d'adopter la technique du «attendre et voir» et les entraîneurs ont tous admis que l'arbitre assistant devait attendre avant de juger si un joueur dans une position de hors-jeu prenait réellement une part active au jeu. Le premier but du tournoi de l'EURO 2008, inscrit par la République tchèque lors du match d'ouverture, a fourni un parfait exemple d'un arbitre assistant adoptant cette technique.

L'auditoire de Vienne a également appris qu'il était recommandé aux arbitres de régler les protestations verbales ou gestuelles par au moins un carton jaune au joueur coupable et à tous les autres joueurs impliqués, en particulier les joueurs qui se déplaçaient

pour le faire – même s'ils portaient le brassard de capitaine de leur équipe.

L'expulsion des deux entraîneurs pendant le match entre l'Autriche et l'Allemagne a bien évidemment alimenté le débat au sein de la famille des entraîneurs. Hugh Dallas s'est empressé de rassurer les techniciens en soulignant que la politique de l'UEFA est de leur permettre d'effectuer leur travail de coaching de leur banc pour autant qu'il soit exécuté de manière responsable et qu'ils restent discrets et à l'intérieur de leur propre zone technique. Si l'arbitre décide que cela n'est pas le cas, il a alors le droit de renvoyer l'entraîneur de son banc.

Toutefois, la morale qui se dégage des réunions précédant le tournoi et de la présence de Hugh Dallas et d'Yvan Cornu parmi les entraîneurs des équipes nationales à Vienne est que ces échanges entre entraîneurs et arbitres se révèlent bénéfiques pour les deux parties et, devraient, il faut l'espérer, conduire à une meilleure compréhension et à un plus grand respect mutuel.





## Ligue des champions de l'UEFA

Moscou

FC Manchester United –  
FC Chelsea 1-1 après prolongation  
(6-5 aux tirs au but)  
Or: Alex Ferguson  
Argent: Avram Grant

# LA VALEUR DE L'EXPÉRIENCE

**LES MOIS D'ÉTÉ SONT TRADITIONNELLEMENT QUALIFIÉS DE «SAISON MORTE» MAIS, EN 2008, PAS MOINS DE HUIT TITRES EUROPÉENS ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS EN L'ESPACE D'UN PEU PLUS DE DIX SEMAINES ENTRE MAI ET JUILLET. L'HOMMAGE ANNUEL AUX TECHNICIENS QUI SONT MONTÉS SUR LE PODIUM SE LIT, CETTE FOIS-CI, COMME UNE ODE À L'EXPÉRIENCE.**

Luis Aragonés a conduit l'Espagne à son succès historique à l'EURO 2008 à quelques jours de son 70<sup>e</sup> anniversaire et son compatriote Juan Santisteban avait, quelques semaines plus tôt, terminé à l'âge de 71 ans sa longue et extrêmement fructueuse carrière dans le football junior espagnol par un nouveau triomphe pour les moins de 17 ans. Sur la scène des clubs, Alex Ferguson est devenu le deuxième technicien le plus âgé à avoir remporté la Ligue des champions de l'UEFA en soulevant le trophée à Moscou à l'âge de 66 ans pendant que Dick Advocaat, à l'âge de 60 ans, écrit une page historique pour le football russe en menant le FC Zénith à la victoire en Coupe UEFA et a une fois encore obtenu la médaille d'or quand

son équipe a battu les protégés de Sir Alex pour remporter la Super Coupe de l'UEFA à Monaco. Sur le podium, Horst Hrubesch fait figure de bébé par rapport aux autres vainqueurs des compétitions masculines avec ses 57 ans, tandis que Corrado Corradini a frappé un nouveau coup pour les vieux briscards en menant l'Italie à sa première couronne féminine de l'histoire chez les moins de 19 ans quelques jours avant de célébrer son 64<sup>e</sup> anniversaire.

Est-ce une coïncidence? 757 matches sur les bancs de la ligue espagnole ont certainement apporté énormément d'expérience à Luis Aragonés, l'homme que l'on surnomme le sage de Hortaleza

en référence à ses origines dans la banlieue de Madrid. Est-ce une coïncidence qu'il ait reçu le sceptre de champion d'Europe d'Otto Rehhagel, champion d'Europe au Portugal à l'âge de 65 ans? Pendant l'EURO 2008, Arsène Wenger a été invité à faire un commentaire sur les entraîneurs plus jeunes qui ont été à l'œuvre en Autriche et en Suisse. «C'est la même chose que pour les joueurs», a-t-il répondu. «Si vous êtes bon, vous êtes bon – peu importe dans quelle mesure vous pouvez être jeune ou inexpérimenté. Mais, à ce niveau, c'est un avantage d'avoir de l'expérience. Quand vous êtes jeune, après tout, vous risquez davantage de commettre des erreurs. Et, au niveau de l'élite, les erreurs peuvent coûter cher.»



**Championnat  
d'Europe de football**  
Autriche / Suisse  
Espagne – Allemagne 1-0  
Or: Luis Aragonés  
Argent: Joachim Löw



Cetty Images

**Coupe UEFA  
Manchester**  
FC Zénith St-Pétersbourg –  
FC Rangers 2-0  
Or: Dick Advocaat  
Argent: Walter Smith



Cetty Images

**Super Coupe  
de l'UEFA • Monaco**  
FC Zénith St-Pétersbourg –  
FC Manchester United 2-1  
Or: Dick Advocaat  
Argent: Alex Ferguson



Langer/Bongants/Cetty Images

**Championnat  
d'Europe des  
moins de 19 ans**  
République tchèque  
Allemagne – Italie 3-1  
Or: Horst Hrubesch  
Argent: Francesco Rocca



Sportsfile

**Championnat  
d'Europe  
féminin des moins  
de 19 ans • France**  
Italie – Norvège 1-0  
Or: Corrado Corradini  
Argent: Jarl Torske



Sportsfile

**Championnat  
d'Europe des  
moins de 17 ans**  
Turquie  
Espagne – France 4-0  
Or: Juan Santisteban  
Argent: Francis Smerecki



UEFA-piwoods.ch

**Championnat  
d'Europe  
féminin des moins  
de 17 ans • Suisse**  
Allemagne – France 3-0  
Or: Ralf Peter  
Argent: Gérard Sergent



Sportsfile

**Coupe féminine de l'UEFA**  
1. FFC Francfort –  
Umeå IK 1-1 / 3-2  
Or: Hans-Jürgen Tritschoks  
Argent: Andrée Jeglertz



Sportsfile

**Coupe de futsal de l'UEFA**  
Moscou  
MFK Viz-Sinara Ekaterimbourg –  
ElPozo Murcie FS 4-4  
(3-2 aux tirs au but)  
Or: Sergey Skorovich  
Argent: Eduardo São-Tiago 'Duda'



**LUIS ARAGONÉS  
PORTÉ EN TRIOMPHE  
PAR SES JOUEURS.**

# APRÈS AVOIR SEMÉ, LE CHAMPION ESPAGNOL RÉCOLTE

**L'HOMMAGE À L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX DANS LE RAPPORT TECHNIQUE DE L'EURO 2008 S'OUVRE AVEC UN PARALLÈLE TIRÉ ENTRE LE SPECTACLE DE LUIS ARAGONÉS PROJETÉ EN L'AIR À VIENNE ET UNE IMAGE IDENTIQUE DE JUAN SANTISTEBAN APRÈS QUE SON ÉQUIPE EUT DÉFENDU AVEC SUCCÈS SON TITRE DE CHAMPION D'EUROPE DES MOINS DE 17 ANS EN TURQUIE QUELQUES SEMAINES PLUS TÔT. BIEN QUE SA COLLECTION DE TROPHÉES SOIT SANS ÉGALE DANS LE FOOTBALL JUNIOR, LA PLUS GRANDE SATISFACTION DE L'ENTRAÎNEUR DORÉNAVANT À LA RETRAITE EST INDUBITABLEMENT LE SPECTACLE D'UN AUSSI GRAND NOMBRE DE SES ANCIENS ÉLÈVES SOULEVANT LE TROPHÉE HENRI-DELAUNAY À VIENNE.**

*Juan, comment décririez-vous la philosophie qui vous a aidé à vous implanter dans le football espagnol tout au long de ces années?*

En fait, ma philosophie repose sur un amour de la technique et le respect pour le ballon. J'affectionne un style dans lequel chaque joueur sur le terrain est

généreux dans son amour de la balle et généreux avec ses coéquipiers.

*Et que dire du style de jeu? Comment s'est-il développé?*

En fait, la base est de refléter dans les équipes juniors ce qui est fait au sein de l'équipe A. Si celle-ci applique un 4-4-2,

nous devons produire des joueurs armés pour évoluer avec un tel système. Si l'équipe A applique un 4-3-2-1, c'est la même chose. L'objectif est toujours de développer des joueurs qui puissent être utilisés au sein de l'équipe A et qui se sentiront à l'aise pour y jouer. C'est une approche valable parce que vous travaillez pour vous-même en termes de participation aux tours finaux et ainsi de suite. Et, en même temps, vous travaillez pour l'avenir parce que vous fournissez à l'équipe A des joueurs qui puissent s'y intégrer sans problème. Presque 90% des joueurs qui étaient à l'EURO sont passés par nos équipes nationales juniors.

*Concernant un joueur, pouvez-vous dire que, quand vous l'aviez vu comme junior, vous saviez déjà qu'il deviendrait célèbre?*

Cela n'arrive pas très souvent. L'exemple qui saute à l'esprit est Bojan Krkic qui vous frappe d'emblée comme un joueur extraordinaire. Il avait d'énormes qualités et il était évident qu'il était capable de faire des choses que les enfants de son âge ne font ordinairement pas. Le fait dans ce métier est que vous regardez vers l'avenir dans une certaine mesure seulement – vous



Cesc Fabregas, un des nombreux joueurs espagnols à avoir confirmé un talent détecté lors des compétitions juniors européennes.

**AUTRE ENTRAÎNEUR ESPAGNOL  
À L'HONNEUR CETTE ANNÉE:  
JUAN SANTISTEBAN. SON ÉQUIPE A DÉFENDU  
VICTORIEUSEMENT SON TITRE CHEZ  
LES MOINS DE 17 ANS.**



Sportsfile



Ceety Images

Iker Casillas, gardien et capitaine de l'équipe espagnole, a également brillé en équipe nationale junior.

vous concentrez sur ce que le joueur est et c'est à vous d'imaginer ce qu'il pourrait être. Mais toujours en considérant son développement pas à pas. Aussi avez-vous tendance à être prudent sur les conclusions que vous tirez quand vous voyez pour la première fois un joueur prometteur. Vous devez être patient. D'autres cas me viennent à l'esprit, comme celui d'Iker Casillas qui a disputé sa première finale pour nous quand il avait 15 ans. Les gens me demandent comment j'ai osé l'aligner à cet âge mais j'ai pu voir l'étoffe d'un talent exceptionnel et je devais lui donner une chance. Nous avons eu d'autres joueurs que nous avons également introduits quand ils étaient très jeunes – comme Cesc Fabregas. Nous l'avons aligné en Finlande en 2003 quand il avait 16 ans et n'avons pas eu le moindre doute à son sujet parce que c'était un joueur dont le talent était immédiatement perceptible. Vous savez qu'ils peuvent devenir des joueurs de haut niveau en étant jeunes; aussi leur donnez-vous toutes les occasions possibles de démontrer leurs qualités, de développer et d'acquérir de l'expérience sur le plan international.

**Êtes-vous fier du travail que vous avez fait en construisant l'équipe nationale espagnole?**

Cela dépend de la définition du mot «vous». Si vous parlez de Juan Santisteban, la réponse est «non» parce que, sur une période de 17 ans, cela a été un effort collectif. Nous parlons de l'esprit d'équipe parmi les joueurs et c'est précisément tout aussi important – si ça ne l'est pas davantage – au sein de l'équipe des entraîneurs. Nous avons tous parlé de nos idées, nous nous sommes tous entraînés, nous ne nous sommes jamais enviés. Inaki Saez, Gines Melendez... chacun a donné le meilleur de lui-même et, Dieu merci, les choses ont bien fonctionné.

**Que dire des joueurs qui ne sont pas parvenus à se hisser au sommet? Quelles en sont, selon vous, les raisons?**

Je pense qu'un certain nombre de facteurs peuvent être déterminants et la plupart d'entre eux sont liés à la vie personnelle et à l'environnement du joueur. A commencer par ses amis. Deuxièmement, son ou ses agents. Troisièmement, ses parents. Je me suis trouvé sur le banc lors de matches de

juniors et ai entendu des cris barbares de parents concernant leurs propres enfants. Je ne vois pas de raison de préférer des insultes à l'égard de votre fils. C'est incroyable. Peut-être que le niveau du stress correspond à un désir de voir le garçon gagner de l'argent avec le football le plus rapidement possible et d'aider le papa à acheter un appartement ou à arrêter son travail. Si c'est le cas, c'est prendre la mauvaise direction. Le même principe s'applique à de nombreux agents qui semblent trop pressés d'encaisser de l'argent. Si un joueur a des qualités, il réussira. Aussi n'y a-t-il pas de raison de prendre tous les risques en tentant de le faire réussir un peu plus rapidement en le mettant sous une pression insupportable quand il a 16 ou 17 ans. Très souvent, le joueur répond à cette pression en se concentrant sur son jeu individuel plutôt que sur les efforts collectifs de toute l'équipe. Et cela peut placer le jeune sur la pente raide. C'est triste de voir des choses pareilles mais c'est ce qui se passe.

**Cela signifie-t-il que vous êtes pessimiste quant à l'avenir?**

Non! J'espère n'avoir pas donné cette impression. Nous avons produit pas mal de jeunes joueurs talentueux en Espagne, notamment parce que nous avons amélioré nos équipements ces dernières années et les jeunes ont maintenant des possibilités de s'entraîner sur des terrains artificiels dans des régions où il est difficile d'entretenir des pelouses en gazon. Les enfants peuvent jouer davantage au football et, par conséquent, je pense que notre football, peu à peu, progresse – pas dans l'immédiat, mais nous avons ajusté les échelons un par un et je pense que nous nous rapprochons du sommet de l'échelle. A moins que nous – et cela inclut les parents et les agents – ne fassions quelque chose de stupide, je ne vois pas de raison pour que l'Espagne ne puisse pas consolider sa position parmi les équipes nationales d'élite.

**En jetant un regard rétrospectif sur toutes ces années, y a-t-il quelque chose que vous auriez fait différemment?**

Non. Je n'ai que des souvenirs positifs de tout. Parce que depuis que je travaille pour la Fédération espagnole de football, j'ai été traité avec tellement de chaleur et d'affection que je me suis senti totalement épanoui. Je lutte pour trouver les bons mots parce que dès que je pense à ça, je suis ému.



**QUELQUES PARTICIPANTS  
ATTENTIFS AU FORUM.**

# DIX ANS APRÈS

## JOYEUX ANNIVERSAIRE POUR LE FORUM DES ENTRAÎNEURS DES CLUBS D'ÉLITE

**METTEZ DES NOMS SUR LES VISAGES SUR LA PHOTO DE L'ÉQUIPE, FAITES LE TOTAL ET VOUS VERREZ AVEC UNE ÉVIDENCE FRAPPANTE QUE LE DIXIÈME FORUM DES ENTRAÎNEURS DES CLUBS D'ÉLITE DE L'UEFA A ÉTABLI UN NOUVEAU RECORD D'ASSISTANCE. LE PROFIL DE LA MANIFESTATION ÉTAIT ASSEZ RELEVÉ POUR GARANTIR UNE COUVERTURE DANS *UEFADIRECT* ET SUR *UEFA.COM*. AUSSI *THE TECHNICIAN* EN VIENT-IL DIRECTEMENT AU FAIT – OU PLUTÔT – DIRECTEMENT À PLUSIEURS FAITS.**

### **Buts sur balles arrêtées – une espèce en voie de disparition?**

La Ligue des champions de l'UEFA 2007-08 s'allie à l'EURO 2008 pour mettre en évidence une diminution du nombre de buts issus de balles arrêtées. Le forum de l'année précédente avait déjà identifié des méthodes modernes d'espionnage exerçant une influence importante sur cette régression et, comme l'a commenté José Mourinho, «la perte du facteur de surprise signifie qu'il n'y a de sens à préparer des coups francs originaux qu'avant les matches vraiment particuliers». Les techniciens ont

aussi eu le sentiment que les murs étaient placés trop souvent à des distances inférieures à celle qui est fixée par le règlement et que les défenses étaient, de nos jours, bien plus efficacement organisées et pratiquaient un marquage de zone plutôt qu'un marquage individuel – ce qui rendait les manœuvres d'obstruction de plus en plus difficiles à appliquer.

Arsène Wenger a lancé une autre théorie dans le creuset. «Je pense que les gardiens, de nos jours, reçoivent davantage

de protection et l'amélioration des installations d'entraînement joue également un rôle», a-t-il fait remarquer. «Les joueurs effectuent maintenant leur travail quotidien sur des surfaces bien meilleures où il est plus facile de conserver la balle au sol. Cela explique qu'il n'y ait plus tellement de bons joueurs de tête.» Cela est-il vrai chez vous?

### **Agir ou contre-attaquer?**

Nombre d'équipes qui connaissent le succès dans les compétitions interclubs de l'UEFA abordent leurs matches de compétitions nationales avec l'obligation de vaincre des adversaires théoriquement inférieurs. Toutefois, la saison européenne a mis en évidence l'importance des contre-attaques et, comme l'a dit Mirko Šlomka, «nous passons beaucoup de temps à analyser comment les adversaires réagissent quand nous nous emparons de la balle». Claudio Ranieri a officié comme «porteur» des traditions italiennes en matière de contre-attaque en passant en revue la philosophie de la «protection du but, de ruptures rapides et d'un usage optimal de la possession du ballon». Il a rappelé que, à l'époque d'Arrigo Sacchi, le succès de l'AC Milan reposait sur «l'utilisation rationnelle de l'espace et des frappes rapides». Manuel Pellegrini s'est demandé s'il fallait contre-attaquer avec un mouvement de combinaison contrôlé ou avec une balle directe en profondeur et nombre de ses collègues ont admis que la nature du contre dépendait du joueur qui s'emparait du ballon et de sa capacité à penser et à agir à grande vitesse – de concert avec suffi-



Photo-montage : UEFA-plwoods.ch

Les participants de l'édition 2008.

**LUIS FELIPE SCOLARI (CHELSEA)  
S'ADRESSE À JOSE MOURINHO (INTERNAZIONALE),  
JESUALDO FERREIRA (FC PORTO)  
ET PAULO BENTO (SPORTING PORTUGAL).**



samment d'habileté technique pour exécuter le mouvement. Comme l'a dit Gérard Houllier, «la contre-attaque a du succès parce que les footballeurs modernes sont mieux armés pour combiner qualités techniques et vitesse.»

L'importance de contres rapides a été soulignée par les entraîneurs qui ont admis que les blocs défensifs se mettaient en place plus rapidement que jamais. «On ne voit plus que très rarement un rigide 4-4-2», a commenté Arsène Wenger. «On ne peut pas se permettre d'être battu au milieu du terrain et la plupart des équipes défendent en 4-5-1. Cela a également été visible à l'EURO où nombre d'équipes qui ont commencé avec un 4-4-2 ont fini par appliquer un 4-5-1.»

**La vérité à domicile sur les buts marqués à l'extérieur**

La règle des buts marqués à l'extérieur, introduite il y a 41 ans, a été le sujet d'un débat nourri lors du forum – et vous pouvez vous joindre au débat en lisant l'un des éléments de discussion dans le rapport technique de la Ligue des champions de l'UEFA 2007-08. La question est de savoir si l'importance des buts marqués à l'extérieur dans les matches nuls où intervient l'élimination directe n'est pas devenue excessive en terme d'influence sur l'approche tactique des matches à domicile. Cette règle a été inscrite dans le scénario européen en vue d'encourager les équipes évoluant à l'extérieur à adopter une philosophie plus risquée. Mais il y a de récents exemples qui soutiennent l'argument que la règle tend maintenant à produire l'effet inverse, avec des équipes à domicile portées à faire preuve de conservatisme en ayant à l'esprit que les buts encaissés à domicile peuvent causer de sérieux dommages. Le temps est-il donc venu de repenser la formule?

**Vive la différence!**

La question posée aux entraîneurs lors du forum a été d'une trompeuse simplicité: dans les compétitions d'élite, qu'est-ce qui fait la différence? Personne n'a fourni une réponse instantanée et définitive – mais les contributions ont suscité la réflexion. Alex Ferguson, par exemple, a identifié la fraîcheur, la rotation des joueurs au sein de l'effectif, des analyses à plus long terme de la forme d'un



Gérard Houllier entouré de Claudio Ranieri et Manuel Pellegrini.

joueur et l'importance de se rétablir de blessures mineures. Arsène Wenger a poursuivi en mettant en exergue l'aptitude à identifier les problèmes: «Le bon entraîneur anticipe et il est suffisamment courageux pour agir – peut-être en sacrifiant un joueur clé afin de remettre en état la structure de l'équipe.» Certains autres se sont frotté le menton et ont souri: «J'aimerais que nous ayons ce luxe!» Mais les réponses les plus sérieuses ont mis l'accent sur la volonté de prendre des risques et, comme l'a dit Luiz Felipe Scolari, «ce qui fait la différence, c'est un groupe uni, techniquement armé avec un formidable esprit d'équipe et l'aptitude à se concentrer sur les résultats» – un point de vue qui a gentiment amené le débat au point suivant...

**Quelle importance revêtent les qualités de chef?**

C'est devenu un sujet important dans la formation des entraîneurs – et un sujet qui mérite une couverture plus approfondie dans un prochain numéro de *The Technician*. Et cela a aussi été une partie de la rencontre de Nyon où Paulo Sousa, comme il l'avait fait pendant sa brillante carrière de joueur, a joué un rôle influent de joueur de milieu de terrain. Les discussions du forum ont rapidement conduit à des questions sur le nombre de propriétaires et présidents de clubs de la nouvelle génération laissant s'exprimer

ces qualités de chef – ce qui, conséquemment, a conduit à discuter des plus importants défis auquel fait face de nos jours l'entraîneur d'élite. La gestion de la crise et les niveaux de contrôle à l'intérieur du vestiaire sont devenus des sujets clés dans un environnement où joueurs, agents, propriétaires, médias et supporters sont de plus en plus exigeants. «Le métier lui-même est devenu très exigeant», a déclaré Arsène Wenger, et vous pouvez souligner trois fois le terme «exigeant». De nos jours, les qualités d'entraîneur sont remises en question plus que jamais, ce qui signifie qu'il faut être plus fort que jamais.»

«Le métier repose fondamentalement sur des observations, des décisions et, par-dessus tout, sur le contrôle», a déclaré Alex Ferguson. «Les joueurs sont touchés par des facteurs externes qui peuvent saper leur force mentale de sorte que vous devez être au clair et solide dans votre propre tête si vous voulez être un chef efficace.»

«Le forum a été une réunion brève mais très intense», a commenté Andy Roxburgh. «En dix ans, il a évolué et le fait que certains entraîneurs consentent d'énormes efforts pour le suivre souligne à quel point ils apprécient de se rencontrer en sachant que l'UEFA a, au fil des années, adopté nombre des propositions qui ont été avancées lors du forum.»



**FATIH TERIM DONNE SES INSTRUCTIONS AUX JOUEURS TURCS AU STADE ERNST-HAPPEL DE VIENNE.**

# ENTRAÎNEMENT

**LES ÉQUIPES QUI ONT PARTICIPÉ À L'EURO 2008 ONT EU DEUX SEMAINES ET DEMIE POUR SE PRÉPARER AVANT LEUR PREMIER MATCH. DURANT CETTE PÉRIODE, DIVERSES MÉTHODES ONT ÉTÉ UTILISÉES POUR AMÉLIORER LA CONDITION PHYSIQUE (LA RÉCUPÉRATION ET LA RÉGÉNÉRATION ONT ÉTÉ PARTICULIÈREMENT IMPORTANTES), LES CONNAISSANCES TACTIQUES, L'ASPECT INDIVIDUEL ET LA COORDINATION AU SEIN DE L'ÉQUIPE. CERTAINES ÉQUIPES ONT VÉRITABLEMENT PERSONNALISÉ LES PROGRAMMES D'ENTRAÎNEMENT AVANT LE TOURNOI EN TENANT COMPTE DE LA CHARGE DE TRAVAIL SUPPORTÉE PAR LES JOUEURS INDIVIDUELLEMENT PENDANT LA SAISON.**



L'équipe portugaise a rassemblé plus de 12 000 supporters à chacun de ses entraînements publics au stade de la Maladière à Neuchâtel.

Les Portugais ont disputé des matches d'entraînement sur une surface normale (à 11 contre 11) – 12 000 supporters les ont admirés à Neuchâtel, avec Luiz Felipe Scolari, le patron, officiant comme arbitre et entraîneur. Le Portugal a mis l'accent sur la possession de la balle, la contre-attaque et les balles arrêtées (nombre d'entre elles ont été répétées avant que le match d'entraînement reprenne). Guus Hiddink, l'entraîneur en chef de la Russie, a utilisé un match à onze contre onze, sur un terrain plus petit (les buts se trouvaient sur la ligne des 16 mètres à chaque extrémité) pour préparer le match de la demi-finale contre l'Espagne. Le maestro hollandais a travaillé sur la rapidité des transitions et sur une bonne distribution à partir des ailes. Fatih Terim est l'un des entraîneurs qui ont eu recours à des entraîneurs physiques spécialisés – il a engagé

la même société américaine que celle avec laquelle Jürgen Klinsmann avait travaillé pendant la Coupe du monde

2006. L'équipe chargée de la condition physique a utilisé des moniteurs cardiaques pour contrôler l'intensité de l'entraînement, l'information apparaissant sur un écran en temps réel. Durant la phase précédant le tournoi, Fatih a mis l'accent sur le jeu de transition via le milieu du terrain – tout d'abord sans opposants puis à onze contre onze.

Les Néerlandais ont exercé la manière dont ils ont joué et l'accent a été mis sur une pression d'une intensité élevée et de rapides changements de jeu lors de matches bien précis durant la phase de préparation. Ils ont montré qu'ils étaient prêts en produisant leurs mouvements sensationnels de contre-attaque contre l'Italie lors de leur premier match à Berne. La volonté des «Oranje» à soutenir de rapides contre-attaques était déjà évidente à l'entraînement.

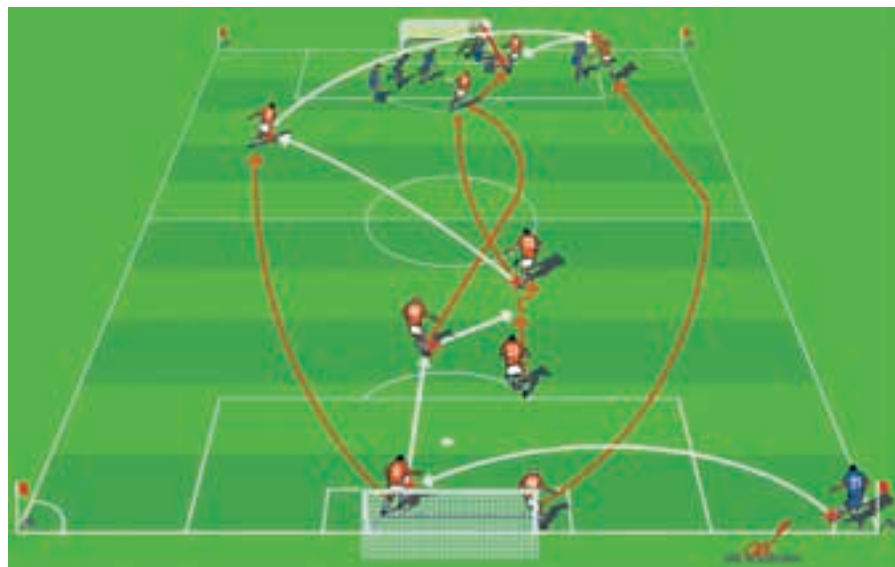


Une passe incisive de Xavi pour le but victorieux de l'Espagne en finale.

**LE STADE OLYMPIQUE DE ROME,  
HÔTE DE LA FINALE 2009 DE LA LIGUE  
DES CHAMPIONS DE L'UEFA.**



D. Aquilina



Le deuxième but des Pays-Bas contre l'Italie, sur contre-attaque.

Les Espagnols ont été moins dynamiques dans leurs exercices de préparation et leurs méthodes d'entraînement mais la qualité de leur jeu de combinaison à l'entraînement, tant dans l'axe que sur les côtés, a été impressionnante. Une exigence importante de la part des Espagnols a été que les pelouses du stade soient arrosées afin de faciliter leurs habiles mouvements de passes et leur jeu de pénétration.

L'Autriche a disposé pendant un certain temps d'un entraîneur physique spécialisé dans le football (Roger Spry) dans son équipe d'entraîneurs. Avec le soutien de l'UEFA, les Autrichiens (sous le

contrôle de leur directeur technique, Willi Ruttensteiner) ont produit un DVD sur leur entraînement physique à l'EURO 2008 et celui-ci sera utilisé comme support de cours dans le programme de développement de la Fédération autrichienne de football.

Le processus d'entraînement échappe en grande partie au regard du public mais les résultats peuvent être vus par tout le monde au moment où se disputent les matches. La qualité du football à l'EURO 2008 a été une preuve évidente que les équipes techniques ont effectué un travail formidable dans la préparation de leurs équipes nationales.



Getty Images

Luis Aragonés prépare son équipe durant l'EURO 2008.

# AGENDA

## 2008

### 11 novembre

- Panel du football de base (Nyon)

### 24 – 28 novembre

- Commission médicale
- Commission de développement et d'assistance technique (Nyon)

### 8 décembre

- 1<sup>er</sup> Forum pour les médecins des clubs d'élite (Nyon)

## 2009

### 26 – 28 janvier

- Conférence de l'UEFA pour les directeurs techniques (Paris)

### 1 – 6 février

- Cours d'hiver pour les arbitres (Malaga)
- Commission des arbitres

### 16 – 20 février

- Commission du football junior et amateur
- Commission du football

### 16 – 20 mars

- Atelier de travail de l'UEFA sur le football de base (Hambourg)

### 6 – 18 mai

- Tour final du Championnat d'Europe des moins de 17 ans (Allemagne)

### 20 mai

- Finale de la Coupe UEFA (Istanbul)

### 27 mai

- Finale de la Ligue des champions de l'UEFA (Rome)

UEFA

Route de Genève 46

CH-1260 Nyon

Suisse

Téléphone +41 848 00 27 27

Téléfax +41 22 707 27 34

[uefa.com](http://uefa.com)

Union des associations  
européennes de football

